

letemps.ch 28.03.2026 12:40 6082

## Le Centre de la photographie Genève invite à poser un regard neuf sur des archives constituées au Tessin dans les années 1930-1950

👤 *Stéphane Gobbo*

A la Bibliothèque de la ville, la chercheuse Zoe A. Keller et l'artiste Batia Suter revisitent dans une spectaculaire installation photographique les archives Eranos, un corpus de 3000 images collectées par une Néerlandaise aspirant à réunir l'humanité autour d'archétypes communs

«Ouvrir la voie à un nouvel humanisme, fondé sur une vision intégrée de l'humanité.» Lorsqu'elle commence au début des années 1930 à collecter et classer des images montrant des objets, symboles, ornements architecturaux et autres extraits de manuscrits médiévaux, Olga Fröbe-Kapteyn (1881-1962) a en tête l'envie de rassembler les cultures du monde autour d'archétypes communs. Dans des boîtes d'archives grises, elle classera durant une vingtaine d'années, thématiquement, quelque 3000 images.

Un travail méticuleux que cette Néerlandaise née à Londres – et qui étudiera l'histoire de l'art à Zurich – effectuera au Tessin jusque dans les années 1950. Veuve très jeune, elle s'était alors installée dans une ferme achetée par son père à proximité du Monte Verità, ce lieu devenu au début du XXe siècle un havre de paix et d'utopie pour une communauté d'artistes et intellectuels prônant un retour à la nature et s'inspirant des philosophies asiatiques, sorte de hippies avant les hippies.

Près d'un siècle plus tard, Zoe A. Keller effectue en 2014 un stage à l'Institut Warburg de Londres, spécialisé dans l'histoire culturelle mondiale et le rôle des images dans la société, lorsqu'elle aperçoit – «sur une étagère poussiéreuse» – la

vaste collection de boîtes grises d'Olga Fröbe-Kapteyn. Intriguée par les étiquettes, qui portent des titres comme «Arbre de vie», «Hermaphrodites», «Symbolisme alchimique», «Eau de vie», «Le dieu cornu» ou encore «Symboles des chakras et leurs parallèles», elle décide d'en savoir plus et découvre des images plastifiées agrafées sur des cartons.

### **Une installation et un essai**

Comme hantée par la découverte de cette collection constituant les archives Eranos, du nom d'une fondation créée à Ascona par Olga Fröbe-Kapteyn (et toujours active aujourd'hui), la curatrice et chercheuse en cultures visuelles genevoise en parlera en 2019 à Batia Suter, artiste zurichoise installée à Amsterdam, spécialisée dans la réinterprétation et la mise en scène installative d'images préexistantes – par exemple l'été dernier dans le cadre des Rencontres de la photographie d'Arles. Mais que faire? Comment empoigner ce vaste corpus? Le fruit de leur collaboration est aujourd'hui visible dans une exposition produite par le Centre de la photographie Genève (CPG) à la bibliothèque des Bastions.

Dans une scénographie évoquant l'art du panorama, Batia Suter propose sur les murs de l'Espace Ami-Lullin une mosaïque de représentations extraites des archives Eranos, qu'elle a entrecoupée d'images publicitaires et scientifiques issues de journaux et magazines des années 1920-1950, dans l'idée de montrer que les formes et symboles mis en exergue par Olga Fröbe-Kapteyn avaient des similitudes avec les avancées technologiques de l'époque. De son côté, Zoe A. Keller analyse dans un essai ces archives assemblées en marge du développement par le psychiatre alémanique Carl Gustav Jung, un proche de la théosophe néerlandaise, de son concept de l'archétype.

Détail d'une des cimaises de l'exposition. — © Annik Wetter

### **De l'archétype à l'anarchétype**

La Genevoise raconte que sa découverte du méticuleux travail d'Olga Fröbe-Kapteyn fut un choc: «Les milliers d'images qu'elle a collectées sont très séductrices, puissantes.» Dans son essai, elle a choisi de convoquer aux côtés de Jung la figure de Frantz Fanon (1925-1961), psychiatre et théoricien de la décolonisation franco-antillais qui, écrit-elle, «reconfigure la conception de l'inconscient collectif».

Selon Jung, les archétypes sont des structures psychiques universelles qui influence

nt notre perception du monde, et dès lors nos comportements. Confrontant sa pensée à celle de Fanon, la chercheuse propose la notion d'anarchétype – néologisme formé à partir des mots anarchie et archétype. Si Jung et Fröbe-Kapteyn défendaient l'idée noble d'une unité de l'humanité, il n'en demeure pas point qu'ils regardaient le monde selon une position dominante. L'anarchétype permet, écrit Zoe A. Keller, de «rester avec des images sans imposer une signification universelle ou une fonction téléologique».

### **Une dimension hypnotique**

Lorsqu'elle a été pour la première fois confrontée aux archives Eranos, Batia Suter a eu l'impression de voyager dans le temps. «J'ai pris beaucoup de plaisir à observer les détails de ces images venant de tellement de sources différentes. J'avais l'impression de voir Olga Fröbe-Kapteyn assise à son bureau en train de les découper, dit-elle. Ce qui m'a tout de suite interpellé, c'est que ces archives ont été constituées par une femme, et en temps de guerre. Dans mon travail, je m'intéresse à la même chose qu'elle: qu'est-ce qui surgit dans notre esprit lorsqu'on passe d'une image à l'autre?»

L'installation que propose la Zurichoise à la Bibliothèque de Genève provoque le même choc qu'elle a ressenti, à l'instar de Zoe A. Keller, en découvrant le travail obsessionnel de la Tessinoise d'adoption. Face à sa dimension immersive, on est comme pris de vertige, aspiré par ces représentations culturelles éparses mais racontant comme une grande histoire de l'humanité. Et qu'on regarde en effet aujourd'hui différemment – avec en tête cette notion d'anarchétype – qu'à l'époque coloniale. «Les images sont liées par leur classification, mais vous pouvez y voir ce que vous voulez, résume Danaé Panchaud, directrice du CPG. Il y a une dimension hypnotique qu'Olga Fröbe-Kapteyn cherchait probablement elle-même.»

Zoe A. Keller et Batia Suter. Uqbaroxy, Espace Ami-Lullin, Bibliothèque de Genève, jusqu'au 9 mai. Une exposition proposée par le Centre de la photographie Genève.